

BILAN : PROJET TWITTÉRATURE & THÉÂTRE
C. Guerrieri - Année scolaire 2013-2014

Table des matières

Présentation du projet.....	1
Déroulés des sessions.....	4
Session « moderne ».....	4
Session « scène manquante ».....	9
Session « interjections et onomatopées ».....	9
Les réécritures.....	10
Bilan pédagogique.....	11
Le rôle de l'enseignant.....	11
Coordination.....	11
Promotion et animation.....	11
Les savoir-être et savoir-faire des élèves.....	11
Lecture et écriture.....	12
Écriture collaborative.....	12
Autonomie.....	13
Incidences de l'activité dans les savoir-faire mis en œuvre en classe et dans les devoirs.....	13
A ne surtout pas refaire !.....	14
Mise en perspective.....	14

Présentation du projet

Définition de la Twittérature

La twittérature est un courant littéraire qui a vu le jour le 13 juillet 2006, au lancement de l'outil de réseau social et de microblogage Twitter. La twittérature est l'utilisation littéraire de la contrainte générée par Twitter (écriture d'un texte en 140 caractères maximum).

La twittérature s'inscrit dans un mouvement littéraire plus global appelé la nanolittérature. La nanolittérature englobe à son insu les tweets, sms, télégrammes, slogans, pensées, haïkus, proverbes, apophtegmes, pensées, maximes, etc. Par extension, on peut même inclure la twittérature dans le champ des micronouvelles.

Une autre tendance de la twittérature se fait jour progressivement, il s'agit d'utiliser Twitter et sa "contrainte 140", pour écrire de la poésie, des romans, du théâtre, des nouvelles ou pour créer des formes inédites mêlant textes, images et son.

Source : Wikipédia, en date du 10/03/13

Objectifs du projet

- Travailler les compétences d'écriture, de lecture et d'expression ;
- utilisation des technologies numériques en rapport avec l'étude de la langue ;
- pratique des ressorts de l'écriture dramatique et de la réécriture ;

- pratique d'un travail collaboratif et créatif ;
- prolongement des réflexions abordées lors des séquences autour du théâtre.

Classe et période

<i>Classe</i>	2°15	
<i>Elèves</i>	Groupes d'élèves volontaires	Une autorisation parentale pour l'ouverture d'un compte Twitter personnel de l'élève sera demandée.
<i>Période</i>	Octobre	La durée du projet sera un temps court, en 3 sessions distinctes.

Moyens

Les élèves seront invités à utiliser leurs outils personnels (smartphone, ordinateur, tablette). Il s'agit de leur faire prendre conscience de la capacité créative de ces outils, mais aussi que leurs créations peuvent être autonomes, en dehors du temps de la classe ou d'un projet pédagogique.

Les rares élèves n'ayant pas ces outils pourront utiliser les ordinateurs à leur disposition au C.D.I.

Pour cette raison, au moins une journée de chaque session aura lieu en semaine.

Mise en œuvre

- 1) Présentation rapide en classe de la Twittérature et de ses enjeux ; présentation du poème réalisé par les 2nde 16 lors de l'année scolaire 2012-2013.
- 2) Présentation du projet ; distribution de la fiche d'autorisation parentale.
- 3) Un court manuel d'explication du fonctionnement de Twitter, créé par le Centre de Documentation Pédagogique de la Vendée leur sera distribué.
Les codes d'accès aux comptes-personnages seront distribués aux élèves volontaires afin qu'ils puissent prendre l'objet en main.
- 4) Trois sessions seront organisées à de courts intervalles.

Présentation de l'activité aux élèves

Nous créerons des comptes utilisateurs correspondant aux personnages de la pièce. Certains d'entre vous choisiront une des trois activités de réécritures proposées ci-dessous et un personnage qui lui correspond. A une date fixée, vous prendrez possession du compte et vous l'animerez pendant une durée donnée en restant dans le personnage et en suivant les consignes de la réécriture choisie.

La date sera fixée en fonction des disponibilités des participants. Le mot-dièse retenu est #andro2d

Cette activité est soumise à une autorisation parentale.

1. *Andromaque*, version jeunes de notre époque. Durée : 3 jours. Personnages : tous ceux de la pièce. Votre vocabulaire et vos attitudes seront ceux que vous utiliseriez dans

- vosre propre vie sur un réseau social. Vous devrez suivre la trame complète de la pièce.
2. Andromaque prend le pouvoir. Durée : 2 jours. Personnages : Andromaque, autres personnages que vous pouvez inventer. En utilisant le style de Racine et en écrivant en vers, Andromaque essaiera de convaincre ses abonnés, après le meurtre, qu'elle doit prendre le pouvoir.
 3. *Andromaque* en onomatopées et interjections. Durée : 2 jours. Personnages : les principaux personnages de la pièce. En n'utilisant que des onomatopées et des interjections, vous devrez réussir à faire passer l'essentiel de l'intrigue. Vous pouvez laisser de côté certains personnages pour vous faciliter la tâche. N'hésitez pas à me consulter si vous hésitez sur certains choix.

Déroulés des sessions

Session « moderne »

Lundi 4 novembre

Présentation du projet aux élèves. Excellente réception : les élèves sont enthousiasmés et de nombreux volontaires se sont manifestés pour les 3 « représentations », y compris celle avec les interjections et onomatopées qui semble d'abord plus complexe. A priori, les choix des élèves selon les « représentations » semble assez bien correspondre à leurs profils : les choix de « représentations » semblent donc bien correspondre à une démarche de différenciation, à moins que ma présentation ne les ait influencés.

Autonomie des élèves : je les charge de constituer les groupes avec la liste des personnages & des acteurs qui vont les incarner à me remettre. Désignation de « chefs d'organisation », un par session : ils sont chargés de recueillir les noms des élèves intéressés et de coordonner la distribution.

Dimanche 24 novembre

Mise en place de la première session : envoi d'email aux élèves qui font partie de la distribution.

L'email contient :

- les instructions d'ouverture de compte (avec nom d'utilisateur et mot de passe imposés) ;
- les instructions concernant l'icône et la biographie du personnage ;
- des conseils d'organisation.

Lundi 25 novembre

Vérification en classe le matin que tout est bon... Pas encore, presque m'assure-t-on.

Le lever de rideau est prévu pour 18h30... Rien n'est prêt. Tous les comptes ne sont pas créés, certains élèves n'ont pas compris l'activité, un élève n'arrive pas à se connecter...



Il me semble plus judicieux de reporter le lever de rideau à demain.

Les élèves s'organisent et communiquent pendant ce temps-là sur Skype qui leur sert de coulisses. Ma communication avec eux se fait par MP sur Twitter ou par email.



Mardi 26 novembre

Je prends un petit quart d'heure pendant la récréation avec le groupe. Je change de « chef d'organisation » car un autre élève me semble plus connecté et plus réactif que le chef d'organisation choisi précédemment. Nous nous mettons au point une dernière fois, réglons les détails techniques.

17h. Je dois partir en conseil de classe jusqu'à 20h. Je fais la promotion de l'activité sur mon compte, puis il me faut déconnecter. Je me reconnecte très brièvement à 18h25 pour les voir prêts.



21h. Lecture des tweets déjà postés. Un régal. Les tweets faisant la promotion de l'activité circulent, des encouragements sont envoyés. Les élèves semblent très enthousiastes. Leur création comporte de multiples fautes d'orthographe et c'est bel et bien volontaire pour certains puisqu'il s'agit pour eux d'imiter un échange entre adolescents.





Mercredi 27 novembre

Quelques lecteurs me signalent qu'un mot-dièse permettrait une lecture plus aisée. Je note cela pour la prochaine session.

15h. Les élèves reprennent et terminent l'acte I.

16h. Pendant l'acte II, les élèves me contactent par MP pour me dire que l'une des participantes ne veut pas poursuivre. Impossible de savoir pourquoi sur le moment. Heureusement, ayant imposé un mot de passe commun à tous les comptes, l'un des élèves qui n'a aucune scène commune avec le personnage abandonné se saisit du compte pour poursuivre.

Si j'apprécie leur initiative pour poursuivre, je suis toutefois un peu inquiète de savoir ce qui a bien pu se passer en coulisses.



Réflexion personnelle en voyant passer leurs tweets truffés de « sa » et de « se » à la place de « ça » et « ce » : c'est fou à quel point cette œuvre de Racine se prête à une réécriture adolescente. Si je ne savais pas qu'ils suivent l'œuvre, je pourrais me croire en train de suivre une vraie conversation d'adolescents au regard des comportements des personnages !

17h. Un œil sur le fil Twitter pour suivre, un autre sur le corrigé des exercices des Premières. Prof multi-tâches ! Les activités Twitter, c'est formidable, mais c'est chronophage. Je le savais depuis l'année dernière, pourtant.

18h30. Message privé reçu d'un élève. Tout commentaire est inutile.



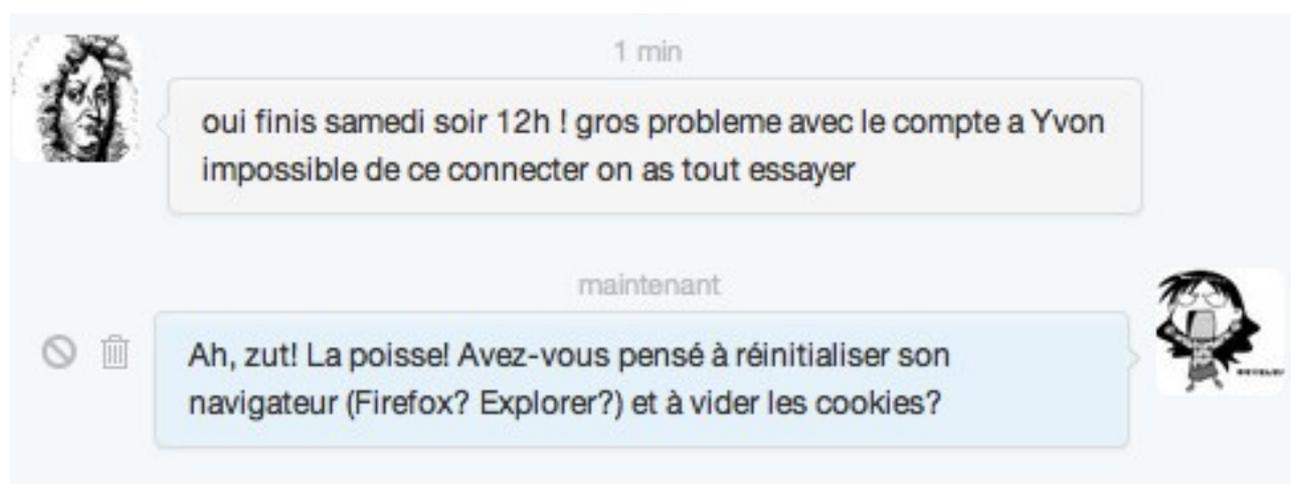
Vendredi 29 novembre

Il semblerait que le dialogue entre l'élève qui devait jouer Cléone et Céphise et les autres se soit relativement mal passé. D'autant plus que ses diverses obligations ne lui ont pas permis de participer. L'asynchronicité que Twitter permet n'a donc pas joué : les élèves ont fait le choix de la synchronicité pour leur travail et cela a entraîné ces difficultés.

Les élèves me demandent également un délai pour finir.

Samedi 30 novembre

Les élèves ont eu des difficultés pour accéder à leurs comptes. Pourquoi ? Comment ? Il faudra tirer cela au clair. Ce qui est certain, c'est que les voilà en train de créer de nouveaux comptes : cela n'aide pas la lecture pour leurs abonnés. Pyrrhus et Céphise ont ainsi changé deux fois de compte !



14h. La pièce se termine et les élèves remercient très gracieusement leur public qui les félicite en retour. De toute évidence, l'expérience a plu aux élèves.





Il ne me reste plus qu'à tout remettre en ordre. Entre les changements de compte et Twitter qui refuse de me laisser remonter ma timeline au-delà de 24h, les copier-coller deviennent une expérience de puzzle ardue.

Dimanche 1^{er} décembre

Mise en place de la deuxième réécriture.

Session « scène manquante »

En raison de nombreuses autres activités professionnelles, je n'ai pas fait un déroulé au jour le jour.

Le groupe part bien et propose des répliques de qualité. Malheureusement, les élèves, tout autant sollicités que j'ai pu l'être, ne terminent pas la scène de façon formelle. Elle reste sous une forme inaboutie, bien que le peu qui ait été produit soit très satisfaisant.

Session « interjections et onomatopées »

Là encore, je n'ai pas conservé un déroulé au jour le jour. Mais cela fut une session mouvementée.

Premier faux départ : les élèves m'assurent qu'ils sont prêts. Il ne le sont pas en fait : mauvaise connaissance de l'outil, un élève manquant alors qu'il ouvre la pièce, etc.
Deuxième faux départ : la plupart des élèves sont prêts. Il manque toujours un élève qui doit ouvrir la pièce. Les deux premiers se lancent... Et inversent leurs répliques : Oreste tweete Pylade et Pylade tweete Oreste !

Je charge une élève de coordonner, je vérifie que les élèves manquants sont bel et bien toujours intéressés par l'activité, je les tance un peu pour avoir fait faux bond à leurs camarades.

Voilà qu'une élève décide alors de ne plus le faire car, selon ce qu'elle me dit, elle est prise

par d'autres activités.

Aux grands maux les grands remèdes : lors d'un cours d'AP, je demande aux élèves de la réécriture de venir dans la classe. Je les installe à des tables et leur demande de résoudre les difficultés et de se préparer. Malheureusement, les deux élèves qui ont déjà fait faux bond, le font une fois de plus. Mais le groupe parvient à convaincre l'élève qui souhaitait ne pas poursuivre de rester. Sous l'impulsion de deux fortes personnalités et grâce aux qualités d'organisation d'une autre élève, le groupe parvient à se coordonner, à s'organiser et planifier les interventions.

Ils étaient alors prêts à relancer l'activité et elle s'est déroulée jusqu'au bout sans anicroche.

Les réécritures

Les trois réécritures sont visibles à cette adresse :

<http://activitesdeleves-guerrieri.weebly.com/reacuteeacutecritures-dandromaque.html>

Bilan pédagogique

Le rôle de l'enseignant

Coordination

Un de mes objectifs pédagogiques principaux est l'autonomie de l'élève. J'ai donc choisi un rôle de coordination assez effacé : délégation de l'organisation à des « chefs d'organisation » (que l'on pourrait aussi appeler « coordonateurs de groupe » si la connotation hiérarchique semble gênante) ; les élèves sont également invités à communiquer en coulisses, dans un espace auquel je n'ai pas accès (Skype). Néanmoins, je reste disponible par MP sur Twitter ou par email.

Je gère également l'organisation générale. Un élève me signale lors de la session moderne que le « chef d'organisation » n'est pas très réactif, je fais un changement. De même, lors de la session moderne, le lever de rideau souffre d'un raté, j'organise donc une petite réunion rapide du groupe le lendemain au lycée pour une mise au point avant de relancer l'activité.

Lors de la session « onomatopées et interjections », le groupe a de grandes difficultés à se lancer et à communiquer : on ne compte pas moins de trois faux départs ! Je choisis alors de les réunir tous ensemble dans la classe, alors que je fais AP avec un autre groupe d'élèves, pour qu'ils résolvent leurs difficultés. Ils se placent à part et discutent et s'organisent ; je ne passe que pour vérifier que la discussion reste civile et productive. Ici, je choisis l'autonomie, mais il me faut donner l'impulsion nécessaire.

Promotion et animation

Le choix du réseau social permet une valorisation de la production des élèves extrêmement importante. J'assure donc à travers mon compte professionnel la promotion de leur activité auprès de mes abonnés.

Ce sont les retours des internautes ainsi touchés qui perpétuent la motivation des élèves. Cette promotion a un impact à la fois sur l'activité elle-même, mais également sur le travail en classe : l'estime de soi de l'élève qui participe augmente à travers les retours positifs et l'élève poursuit, voire développe, son implication dans le cours qui lui a apporté cela.

Une proposition de promotion interne à l'établissement a été faite par Mme Soubic, professeur-documentaliste au collège de la Seyne-sur-mer : placer des QR codes sur les œuvres d'Andromaque du CDI renvoyant à la réécriture complète qui est sauvegardée et accessible sur le site où j'expose les activités des élèves.

Cette idée me semble extrêmement judicieuse, malheureusement, les professeurs-documentalistes du lycée où j'exerce ne pratiquent pas les QR codes.

Les savoir-être et savoir-faire des élèves

Lecture et écriture

La session « moderne » et la session « onomatopées et interjections » reposaient fortement toutes deux sur des compétences de lecture et d'écriture.

Il s'agissait en effet de lire l'oeuvre, de la comprendre et de se l'approprier suffisamment pour la transmettre sous une autre forme. La compréhension des macrostructures prenait le pas sur la microstructure puisqu'il s'agissait d'atteindre le sens pour le recréer, sans le modifier.

La première réécriture a mis l'accent sur la compétence de lecture : les élèves ont été obligés de véritablement comprendre le texte racinien, puis de se l'approprier. La compétence d'écriture a donc été directement liée à la lecture puisque l'appropriation a ensuite donné lieu à la réinterprétation à travers le langage contemporain.

Les « ratés » sont d'ailleurs tout à fait symptomatiques de cette liaison : certains tweets suivent presque mot à mot le vers et témoignent donc que le sens n'a pas été approprié ; d'autres tweets manifestent un contresens sur le texte.

Néanmoins, l'ensemble montre un bon niveau de manipulation de la macrostructure qui a pu donner lieu à une réécriture porteuse de sens, ce qui me satisfait pleinement lorsque l'on considère que les élèves investis dans cette première activité étaient volontaires mais souvent en difficulté, voire passifs, dans les activités en classe.

Pour la session « onomatopées et interjections », deux élèves en grande difficulté se sont retrouvés assez vite perdus face au texte : c'est notre deuxième faux départ. Les élèves, aidés par leurs camarades, n'ont pas compris leurs conseils.

La démarche d'écriture demandait une grande part de créativité. En effet, il s'agissait de trouver des interjections et onomatopées appropriées. Très vite, les élèves m'ont demandé l'autorisation d'utiliser d'autres éléments : émoticônes, ASCII, néologismes et anglicismes sont venus s'ajouter. On relève ainsi : <3 , Pliiiiizzzz ou Plop.

Loin de la simple « traduction », les élèves ont donc dû abandonner la microstructure tout en maintenant la macrostructure : il a fallu que les élèves entrent dans une démarche créative pour atteindre le sens avec un lexique limité.

Pour la session « scène manquante », la démarche d'écriture était essentiellement créative mais requérait de suivre la versification. Ils ont également su intégrer dans leurs répliques des éléments socialement et historiquement judicieux.

D'un abord plus exigeant et moins ludique que les deux autres sessions, les élèves ont su proposer une écriture qui s'inscrivait harmonieusement dans la démarche de Racine, démontrant par là une bonne lecture de l'oeuvre et une connaissance des enjeux sociaux et historiques du XVII^e.

Si la lecture était finalement un savoir-faire d'arrière-plan dans cette session, elle a pourtant été le véritable support de la qualité de l'écriture.

Écriture collaborative

Les élèves ont communiqué entre eux par Skype et par téléphone, à l'extérieur donc du media choisi pour transmettre la réécriture.

La qualité de la communication dépendait de la constitution des groupes.

Le premier groupe comprenait un groupe homogène d'amis, à l'exception d'une élève qui s'est retirée rapidement : l'entraide a été forte, la communication aisée. Cela a été sans le moindre doute la raison pour laquelle l'activité s'est déroulée de façon aussi fluide.

Les deuxième et troisième groupes en revanche étaient hétérogènes. En ce qui concerne le deuxième groupe, cela a probablement contribué au fait que la scène reste inaboutie, avec mon peu d'investissement en raison d'autres obligations. En effet, comme il s'agissait

de « bons élèves », je les ai laissés en complète autonomie. Or, un groupe hétérogène avait au contraire besoin que j'agisse comme catalyseur.

Gardant cela à l'esprit, tout en laissant au troisième groupe une grande autonomie, j'ai effectué un suivi bien plus actif. Il a toutefois été nécessaire de les réunir pour pouvoir avancer. Deux élèves n'ont pas véritablement réussi à communiquer dans le groupe, se mettant en retrait. Cela n'a pas empêché l'activité d'être menée à son terme.

Les choix créatifs étaient effectués en groupe, parfois sur l'impulsion du moment, comme dans la session « moderne », parfois après avoir sollicité mon avis, comme dans la session « interjections et onomatopées ».

Il est évident que la réussite de l'activité repose sur la qualité de la collaboration entre les élèves.

Je regrette profondément que la session « scène manquante » n'ait pu être aboutie. Mais elle est l'évidence que des élèves « capables » de faire l'activité ne le sont finalement pas tant que ça si la communication à l'intérieur du groupe n'est pas favorisée.

Autonomie

Pour cette activité, je me suis appuyée sur une expérience menée l'année dernière : il s'agissait d'écrire un poème collaboratif sur Twitter. L'expérience avait été une réussite à mes yeux. Je suis donc partie des constats effectués l'année précédente.

... En faisant une erreur de taille ! L'expérience précédente avait été menée en mai, donc avec des élèves de Seconde ayant acquis une solide autonomie et développé leurs modes de communication. L'expérience de cette année a commencé en novembre, avec des élèves encore fraîchement arrivés du collège et, par bien des aspects, très peu autonomes.

Là encore, l'autonomie a été favorisée dans le groupe homogène de la session « moderne » : s'agissant d'amis, ils avaient déjà l'habitude de communiquer et de travailler entre eux.

Pour la session « onomatopées et interjections », il a fallu que je leur conseille de prendre les numéros de téléphone et les identifiants Skype des uns et des autres. L'autonomie, comme la collaboration, ont donc été des savoir-faire et des savoir-faire à acquérir lors de cette activité.

S'il s'agissait pour moi de varier le genre littéraire, de passer de la poésie au théâtre, je n'avais pas pour autant réalisé que ma progression me faisait aussi varier dans les compétences des élèves !

Incidences de l'activité dans les savoir-faire mis en œuvre en classe et dans les devoirs

F. est entré en classe de Seconde par défaut. Le premier trimestre a été catastrophique pour lui dans toutes les matières par manque complet d'investissement dès le départ. Dans ma classe, parler d'une posture passive serait même un euphémisme. C'est donc avec une immense surprise que j'ai vu son nom sur la distribution de la session moderne.

Il est assez rapidement apparu qu'il avait joint l'activité car certains de ses amis s'étaient inscrits et l'avaient entraîné... Et qu'il n'en avait pas saisi tous les tenants et les aboutissants ! Néanmoins, il a fait face au défi et a tenu sur toute la durée de la « représentation », et ce souvent avec beaucoup de réussite.

Il serait bon d'avoir une fin de conte de fées et de dire que F. est à présent un élément

moteur de la classe. Ce n'est, hélas, pas le cas. Mais l'activité lui a permis de rester intégré dans la classe. A la suite de l'activité, je l'ai inclus dans un groupe d'AP afin de maintenir une dynamique avec lui. Il reste un élève en grande difficulté, mais il n'a en tous les cas pas décroché, ce qui est une victoire.

En ce qui concerne les autres élèves en difficulté, ils ont pris conscience que toute écriture obéit à des codes en fonction de la situation de communication et ils ont pu travailler sur leur production écrite lors des devoirs.

Certains des « bons élèves » ayant participé à l'activité ont eux particulièrement apprécié la dimension créative et ludique qui leur semble manquer aux autres activités que nous pouvons faire en classe, comme les lectures analytiques ou la préparation aux exercices de l'EAF. L'activité a donc plutôt été perçue comme une sorte de « complément ».

A ne surtout pas refaire !

Chaque activité de Twittérature apporte son lot d'expérience. Voici ce que je ne referai pas et ce dont je préviendrai les élèves la prochaine fois qu'il ne faut pas faire.

- Les élèves ne doivent pas changer de compte en cours de route. Les lecteurs ne savent plus qui suivre ou pourquoi un personnage devient soudain inactif alors même qu'un autre personnage semble lui parler.
- Ne pas proposer un mot-dièse... Quelle erreur de ma part ! Tant pis pour l'effet de réalisme d'une authentique conversation sur Twitter ! Le mot-dièse rend le suivi beaucoup plus aisé pour les lecteurs et pour l'enseignant.
- Lorsqu'un groupe stagne, n'avance pas, ne pas laisser traîner : les réunir, comme je l'ai fait pour le groupe de la session « onomatopées et interjections » et leur demander de s'organiser en face-à-face.

Mise en perspective

Les réécritures visaient différents savoir-faire dans une démarche de différenciation : la deuxième réécriture, par exemple, demandait d'écrire des alexandrins ; elle avait donc une exigence de maîtrise de la langue plus élevée que la première réécriture.

Toutes les réécritures ont toutefois permis de travailler sur la communication écrite, la brièveté dans la rédaction et la connaissance de l'oeuvre.

Ces éléments vont ensuite être réinvestis de différentes façons dans le travail de la classe : sujet d'invention, autres projets et activités, etc.

La démarche didactique bénéficie donc de l'activité, mais elle peut tout autant être pensée en amont qu'en aval de l'activité. En effet, l'activité étant vivante, de nombreux éléments ou réflexions peuvent en émerger.